



Bordeaux, 5e de Ligue 1 et 3e meilleure équipe en 2017 derrière les ogres parisiens et monégasques, reçoit ce soir Lyon, le 4e, sur lequel il a quatre points de retard. Un duel entre deux candidats affirmés à l'Europa League.

Les Girondins affichent depuis quelques matchs une qualité de jeu, une cohésion et un caractère qui leur permettent d'être légitimement prétendants à l'Europe. Ils restent sur une qualification face à Lorient (2-1) en coupe de France, mardi dernier.

L'attaque continue d'être efficace et performante, avec un trio offensif KLM (Kamano, Laborde, Malcolm) qui fonctionne très bien. Mais aussi grâce à des entrants faisant la différence et pouvant bousculer la hiérarchie en attaque, ou apporter une bonne rotation à l'équipe : Ounas, sauveur samedi à Lille avec un doublé, ou bien encore Ménez, passeur décisif face à Lille et Lorient.

Après avoir longtemps dû changer sa composition d'équipe du fait des blessures ou des contre-performances, l'ancien technicien guingampais Gourvennec semble enfin avoir trouvé

ses titulaires avant d'affronter les Gones. Ce soir, Bordeaux sera privé de Sabaly, Poundjé et Touré.

Un Lyon qui rugit toujours

Les Lyonnais, eux, vivent une saison mouvementée, comme souvent, avec des supporters mécontents de l'envie de départ de l'attaquant star Alexandre Lacazette. Et, plus généralement, une saison en dents de scie loin des ambitions de Champions League ou de bagarre pour le titre. Cependant, ils sont habitués à finir fort leurs saisons et possèdent des joueurs de grand talent (Lacazette, Fékir, Depay, Tolisso, Lopes...).

L'OL, c'est aussi une puissance offensive retrouvée lors des récentes rencontres avec 20 buts en 4 matchs et une dernière victoire écrasante contre Metz (5-0). Cependant, les Lyonnais restent irréguliers cette saison... Ce qui n'a pas échappé à Jocelyn Gourvenec : « il y a la place » pour l'emporter. Parole du coach d'un club face à ses ambitions européennes. •

Léon Monnier

Ce soir, 20h45, stade Matmut (et sur Canal+ Sport).

Photo : Gaëtan Laborde, symbole d'une attaque en grande forme en ce moment © Archives T. David / sud Ouest